

Nouvelle littéraire

Chapitre 1

Cette histoire s'est passée en 1145, dans une petite ville de France à un jeune homme de dix-huit ans qui vit dans un monastère avec des moines qui l'ont hébergé. À part son nom, il ne se souvient de rien du tout et ne sait pas d'où il vient. Il se nomme Guillaume.

Son apparence était très simple ; il mesure cinq pieds sept, il est bien bâti mais un peu maigrichon. Ses cheveux sont très courts et sur son bras, il y a une cicatrice d'une dizaine de centimètres dont il ne se souvient plus la cause. Son accoutrement est identique aux moines ; une soutane brune et une vieille paire de sandales de couleur identique à celle de la soutane.

La vie au monastère était très monotone : ils ont un horaire très strict, ils ne se parlent que très rarement et consacrent une grande partie de leur temps à la prière. Ils n'ont pas beaucoup d'argent pour se nourrir, mais ils ne refuseraient jamais de venir en aide à quelqu'un. Guillaume, par contre, fait des petites corvées, comme par exemple le ménage, la vaisselle, faire les emplettes au marché. Le leader du monastère se nomme Frère Jacques et ce dernier est le père adoptif de Guillaume. Le nom du monastère est La Maison des Frères et c'est un des monastères les plus et des plus connus.

Cela fait huit ans que Guillaume habite au monastère. Quand il avait dix ans, il était perdu dans les bois. C'était la pleine lune. Il était très fatigué et ne savait pas d'où il venait, ni qui il était. Puis, la fatigue le rejoignit et il s'endormit. Quand il se réveilla, il était au monastère. Frère Jacques lui raconte qu'il l'avait retrouvé dans les bois et l'adopta. C'est depuis cette sombre nuit que son passé lui est flou.

Il y a aussi une autre chose, un pendentif à l'effigie d'un homme âgé d'une trentaine d'années. Il était moustachu, bien bâti et il avait l'air de savoir se battre, comme un soldat. Il ne sait pas du tout qui il est mais, il est sûr de l'avoir déjà rencontré. C'est sûrement son père. Il a par contre un indice qui pourrait l'aider à le retrouver, en dessous du portrait, il y a une inscription : c'est écrit "Constantinople". Il n'en n'a jamais parlé mais, il ferait tout pour le retrouver et se rappeler de ses origines. C'est ce qu'il souhaite le plus : le retrouver!

Chapitre 2

C'était une nuit pluvieuse, le vent et la foudre faisait rage. Guillaume était incapable de S'endormir à cause de la tempête. Il avait beau compter les moutons depuis plus d'une heure, mais il n'avait rien à faire. Ensuite, il entendit un bruit qui venait de l'extérieur de sa chambre. « Quel était-ce ce bruit? » Il sorti de son lit et mit ses vêtements. En ouvrant la porte, des voix se firent entendre : C'était Frère Jacques qui parlait à un voyageur dans l'entrée. Il avait l'air un peu plus âgé que lui et très bien bâti. Il portait un bouclier dans le dos, un casque, une cotte de mailles, une épée à la ceinture et des sandales. Ce devait être un chevalier.

- Bienvenue dans la Maison des Frères, je suppose que vous voulez une chambre dans l'aumônerie.

- Oui, je m'appelle Cyrus et je suis de passage.

- D'accord, je vais vous conduire à votre chambre. Nous déjeunons demain matin.

Le chevalier et le moine quittèrent la salle. Guillaume regagna sa chambre et finit par se rendormir.

Le lendemain matin, après un copieux petit déjeuner, le mystérieux chevalier s'apprêtait à quitter le monastère. Guillaume qui était très curieux, voulait en savoir le cœur net et décide de questionner Cyrus. Alors, il le rattrapa et :

- Cyrus, je m'appelle Guillaume, puis-je vous pousser une question?

- ... Bon, d'accord. Mais j'aimerais que tu me tutoies.
- D'accord. Pourquoi voyages-tu?
- Bien, en fait, je dois aller chercher ma sœur chez mon oncle et nous avons projeté de rejoindre notre père à Constantinople.
- Tu as bien dit Constantinople?
- Oui, pourquoi?
- Je vais te dévoiler un secret que je n'ai jamais raconté à personne. J'ai perdu la mémoire il y a huit ans et je ne me souviens plus de mes origines. C'est à ce moment-là que j'ai été hébergé. Par-contre, j'ai un pendentif avec un portrait et le mot Constantinople d'inscrit. Je crois que c'est mon père. Je dois absolument t'accompagner...
- Je ne sais pas trop. Cela risque d'être dangereux et tu n'as pas l'air de savoir te défendre.
- Tu pourrais m'apprendre. Tu pourrais m'apprendre. Tu pourrais t'occuper de tes affaires et je t'accompagnerais tout simplement. Je veux absolument retrouver mon père!
- Bon... d'accord.
- OH! Merci! Je vais avertir Frère Jacques, je me prépare et nous partons!

Chapitre 3

Guillaume et Cyrus étaient enfin prêts à partir. Le jeune homme avait préparé des provisions, des vêtements et d'autres objets utiles. Et maintenant, ils quittèrent tous les deux la Maison des Frères. Il faisait très beau ce jour là. La demeure de l'oncle à Cyrus se trouvait à deux jours de marche et le seul trajet y conduisant empruntait une forêt très dense. Plusieurs rumeurs courent à son sujet : des histoires de spectres et de monstres seraient la cause de plusieurs disparitions... Mais les deux aventuriers ne veulent pas croire ces histoires.

Vers la fin de l'après-midi, ils virent le début de la forêt et y pénétrèrent. Il n'y avait aucun son ni de vent. Un petit sentier de terre s'enfonçait dans la forêt. Les arbres feuillus étaient immenses et ne permettaient pas vraiment de voir très loin. Par moment, le terrain devenait boueux dû à l'absence de chaleur qui provoquait cette humidité. Des oiseaux et d'autres petits animaux se firent entendre de temps à autre.

La nuit allait bientôt tomber, alors que Guillaume préparait un feu, Cyrus chassait de quoi se nourrir. Ils mangèrent à leur faim autour d'un bon feu. Après s'être nourri Cyrus précisa l'itinéraire à Guillaume.

- Demain, je t'apprendrai le maniement des armes et à te défendre. Ensuite, nous arriverons chez mon oncle dans la soirée où nous passerons la nuit. Nous partirons avec ma sœur en bateau pour se rendre à Constantinople.

- D'accord. La demeure de ton oncle doit faire parti du village qui se trouve l'autre côté de ce village.

- En fait, il demeure dans le château de ce village... Il en est roi et il se nomme Lorik.

- Ah bon! C'est la première fois que tu m'en parles.

Cyrus ne répond pas.

- Il est temps de dormir, une longue journée nous attend demain.
Bonne nuit.

- Bonne nuit, Cyrus.

Le lendemain, Guillaume se réveilla enfin. Cyrus était en train de préparer le petit déjeuner : du poisson qu'il venait de pêcher pas loin d'ici. Une fois que Guillaume eût fini son repas, Cyrus lui tendit une épée.

- Prêt pour la leçon?

- Oui, je suis prêt.

Il empoigna l'épée qui venait de lui être tendue. Ils se placèrent dans un endroit vaste et sans obstacles.

- Montre-moi ce que tu sais faire, attaque-moi!

Guillaume s'élança vers son mentor en brandissant l'épée. Cyrus esquiva son coup sans problème et riposta en le faisant trébucher.

- Tu attaques trop vite, prends ton temps et essaie de surprendre ton adversaire.

- L'épée est très lourde.

- C'est normal, tu vas t'y faire. Allez, recommence.

Alors, Guillaume avance plus lentement et prend son temps. Rendu à proximité, il attaque avec vitesse. Cyrus esquive à nouveau et attaque à son tour. Le jeune apprenti réussit à stopper l'attaque de son mentor. Il réplique. Les deux s'échangent des attaques et puis, d'un puissant coup d'épée, Guillaume fit perdre l'arme de Cyrus.

- Bravo. Tu apprends vite. Maintenant, voyons ta défense.

On entendit le bruit de lames se frapper l'une contre l'autre pendant une bonne partie de la journée. La leçon finie, il était temps de reprendre la route.

- Tu es un très bon élève.

- Et toi, un excellent professeur.

- Nous devons partir maintenant.

Le vent s'est levé. La pluie et les éclairs s'y mêlèrent pour former un énorme orage. La nuit était éclairée par les éclairs qui déchiraient le ciel.

- Tiens bon, nous aurons bientôt traversé la forêt.

À la suite de cette forêt, un chemin se séparait : celui de gauche conduisait au château et celui de droite au village. Ils suivirent donc le chemin menant à l'immense domaine. Vingt minutes de marche suffirent pour arriver devant le pont-levis qui était levé. Ce château était immense. Les murs gris donnaient un air vieillot.

- Eh! C'est moi, Cyrus! Descendez le pont-levis pour qu'on y passe!

Le pont-levis descendit tranquillement mais il y avait personne. Ils entrèrent dans le château.

- Y'a quelqu'un? cria Cyrus.

Il faisait complètement noir. Un lointain "au secours!" se fit entendre. Les deux aventuriers avancèrent tranquillement dans la noirceur. Et puis, une bande d'hommes armés entrèrent dans la pièce dans le seul but de les attaquer. Cyrus et Guillaume se défendait tant qu'ils pouvaient mais tombèrent sous le poids de ces nombreux guerriers les rendant inconscients.

À leur réveil, ils étaient rendus dans la salle du trône. Mais un autre personnage se trouvait sur le trône au lieu du roi Lorik.

- Je m'appelle Dalton, comme vous voyez, ce domaine est mien maintenant.

- Où se trouvent le roi et ma sœur?

- Je les ai enfermés dans le donjon, ainsi que tous les gens qui ont tenté d'atteindre ce château. Et vous irez bientôt les rejoindre!

- Jamais!

- Mais, je crois que je vais vous laisser une petite chance. Je te lance un défi.

- Lequel?

- Un duel à mort... entre toi et moi! Si je perds, mes hommes devront s'en aller. Mais si c'est moi qui gagne, ton ami et ta famille resteront dans le donjon à jamais.

- D'accord, je n'ai pas vraiment le choix.

Le tyran se lève du trône et dégaine son arme. Il avance vers Cyrus qui dégaine à son tour. Ils se regardent droit dans les yeux. Dalton s'élance et frappe le premier. Vif comme l'éclair, Cyrus esquive d'un coup de lame et

tente une attaque. L'ennemi l'évite d'un saut de côté et frappe Cyrus du plat de sa lame sur la nuque. Le chevalier est maintenant au sol. D'un sourire sadique, Dalton tente d'assener le coup de grâce. Malgré son mal de crâne, le grand Cyrus frappe de toutes ses forces et perdre l'épée de son rival. Ensuite, il lui brise le genou d'un coup de pied. Les deux guerriers sont maintenant en train de ramper. Cyrus réussit à se lever le premier. Dalton, par contre, a plus de difficultés à se lever. Mais, il réussit et essaye de récupérer son épée. Cyrus avance derrière lui et du tranchant de son épée, il lui coupe la jambe droite le rendant paralysé. Dalton n'a pourtant pas l'intension de se faire tuer ainsi. Alors, il agrippe son arme et l'enfonce dans l'épaule de Cyrus. Malgré la souffrance, le brave Cyrus transperce le corps de son ennemi... On entendit Dalton crier dans toute sa souffrance, puis il s'écroule. Cyrus retire la lame tâchée de rouge du cadavre qui se vide de tout son sang. Maintenant, c'est Cyrus qui s'écroule épuisé de ce combat.

- Guillaume... tiens, les clefs. Va les libérer...

- Repose-toi, maintenant.

Plus tard, le roi Lorik vient remercier le gagnant du duel.

- Merci beaucoup Cyrus. Tu nous as sauvés. Je ne saurais jamais assez te remercier. Vous pourrez prendre tout ce que vous voudrez, toi et ton ami, pour votre voyage. Malheureusement, votre voyage sera un peu retardé, le temps que Cyrus se rétablisse. Encore une fois, merci. Tu as rapporté la paix dans ce château. Maintenant, une bonne nuit de sommeil nous ferait tous un grand bien après cette soirée agitée. Nadia (c'est la sœur de Cyrus) va vous conduire à votre chambre. Alors, à demain...

Chapitre 4

Environ un mois après le combat, Cyrus avait très bien récupéré. Ils étaient tous prêts à partir pour l'embarcation. Le port où se trouvait le navire se situait dans le village même. Donc, la route ne durait guère longtemps. À ce port, le capitaine du vaisseau les attendait. Il s'appelle Grunch : il est barbu, gras, de grandeur moyenne et il a vraiment l'air d'un loup de mer. Il leur souhaite la bienvenue et ils montent tous les quatre par la passerelle. Le navire était relativement grand, environ une cinquantaine de mètres. Il avait l'air vieux mais très robuste. Ce vaisseau paraissait avoir affronté beaucoup de mers. Dans la cave, plusieurs noirs étaient prêts, chacun à leur rame. Il y avait quelques marins sur le port et un autre grimpeait le mât de la vigie. Des hommes enlèvent la passerelle, le capitaine se met à la barre et tout l'équipage prêt, les esclaves commencèrent à ramer.

Le voyage a duré jusqu'à maintenant, cinq jours. Tout allait bien, la mer était calme, le vent soufflait dans les voiles et pas l'ombre d'un nuage. Cyrius et Nadia étaient sur le bord tout en contemplant l'horizon. Guillaume se joignit au groupe. Nadia en profita donc pour raconter son histoire.

- Le tyran Dalton était le petit frère de notre père : c'est un de nos oncles. Il ne supportait pas que ce soit Lorik qui soit devenu le roi à sa place. Il le détestait et en était très jaloux, jaloux au point de le tuer s'il faudrait. Il adorait la richesse et donner des ordres, il voulait avoir le pouvoir...

Nadia prit une pause, elle était très perturbée. Elle était très jeune, elle venait de fêter son vingtième anniversaire. Elle était très belle pensa Guillaume, qui ne pouvait détourner son regard que sur les yeux de la jeune demoiselle. Elle ferait tout pour son oncle, elle l'aime tellement. Sa robe était d'un beau bleu-ciel et ses cheveux marrons flottaient au vent. Ses yeux étaient comme des bijoux de couleur émeraude, mais ils étaient beaucoup plus précieux et plus jolis que ces vulgaires cailloux. Nadia reprit en disant :

- Dalton était un champion à l'épée. Il s'est donc construit une petite armée de guerriers pour vaincre celle de mon père. Grâce à la force, il écrasa son armée. Il a été très cruel. Plusieurs personnes ont trouvé la mort ce jour-là... C'était affreux. Il fit emprisonner tous les survivants, dont moi et mon père. C'était lui la cause des disparitions de gens dans la forêt : toutes ces histoires stupides sont des inventions. Il prit le trône et toutes les richesses du royaume. Il était très égoïste et ne pensait qu'à lui et à l'argent. Il avait réalisé son rêve : celui d'avoir le pouvoir et de tout contrôler. Cela dura au moins deux mois, ensuite vous êtes arrivés. Sans Cyrus, nous serons sûrement morts à l'heure qu'il est.

On entendit alors : « Terre! Terre! C'est Constantinople! Nous allons bientôt arrivés! »

Chapitre 5

Le bateau arriva au quai où ils devaient débarquer. Le port de mer était immense : beaucoup de vaisseaux y venaient ou en partaient et ce port grouillaient de centaines de gens. Guillaume, Cyrus et Nadia quittèrent le bateau ainsi que le port pour finir dans un grand bazar. Plusieurs kiosques s'y trouvaient. Il était impossible de compter le nombre de gens de ce bazar. On entendit par là des « Qui veut acheter mes saucisses au lard, bien grasses et bien juteuses? » et par ici des « Qui veut de mes fromages bleus importés de Chine? » On ne s'entendait plus penser, tant le bruit se faisait puissant. Nos héros tentèrent de se frayer un chemin dans cette jungle commerciale. Les vendeurs n'arrêtaient de les harceler avec leurs produits. C'est alors qu'un cri terrifiant de femme en détresse déchira les bruits des gens pour les réduire au silence. Cyrus et Guillaume s'empressèrent de découvrir ce qui se passait : une femme riche venait de se faire assassiner par un voleur! L'assassin s'étant fait remarquer s'enfuit. Nos deux héros ont vite fait de le rattraper, malgré la foule énorme. Cyrus commence à rejoindre le meurtrier, il monte sur une table d'un kiosque, saute et en retombant, il tranche sa tête d'un coup sec! Les gens aux alentours se mirent à l'applaudir, mais l'auteur de cet acte et ses amis se dépêchèrent de s'en aller pour retrouver le père de ce dernier.

- Notre père est le roi de Constantinople et nous avons une invitation à un dîner à son palais.

- Génial!

Is arrivèrent donc au palais gardé par des gardes. Cyrus montra l'invitation et les gardes les laissèrent entrer. Le roi était très heureux de revoir ses deux enfants et les serra très fort.

- Vous arrivez à temps pour le dîner. Vous pourrez vous changer et nous rejoindre ensuite.

Le château était gigantesque avec d'innombrables pièces. Les murs étaient faits de pierres et on pouvait remarquer comme décorations ; des tapisseries, des hallebardes et des armures en métal.

Au dîner, il y avait de nombreux danseurs et musiciens, sur un plateau, devant la table à manger. La musique était très agréable et les danseurs et autres avaient vraiment l'air d'artistes.

- Alors comme Cyrus, tu as arrêté un voleur au bazar?! Là, je te reconnais bien, toujours à défendre les innocents et punir les coupables. Je suis très fier de toi, fiston.

- Merci, papa!

- AH! Maintenant, un de nos poètes va nous faire part d'une de ses œuvres.

Pourquoi, ô mon bel amour
Tu es dans ses bras pour toujours
Moi qui t'aime à la folie, en secret
Toi-même, tu ne le savais

Tous les soirs, je m'ennuie de toi
Oui, je pense à toi

J'aimerais bien être à toi
Mais, je ne cesse de penser à toi.

« Bravo! Bravo! », qu'on entendit dans la salle. « C'était merveilleux »
dit le roi.

Maintenant, je dois vous parler sérieusement. Depuis quelques mois, des soldats de Cordoue, en Espagne, viennent de plus en plus nombreux pour tenter de nous conquérir. Nous avons de la difficulté à les repousser. Je veux que vous partiez avec une partie de mon armée pour empêcher cet acte. Toi aussi Guillaume, tu pourrais être utile et aider Cyrus dans cette quête. Voulez-vous faire partis de l'expédition?

- J'ai toujours défendu loyalement Constantinople et je continuerai toujours. Donc, je pars. Ma sœur veut bien aussi. Et toi Guillaume, acceptes-tu?

- Bon, d'accord. Je veux bien vous aider.

Le roi répondit : « Vous partirez donc dans deux semaines en bateau.
»

Chapitre 6

Les deux semaines étant passées, le voyage suivit. Il ne se produit rien d'étrange et tout se produit comme prévu. Ils arrivèrent donc au port d'un petit village inconnu qui n'était guère sur la carte de la région. D'après un homme qui passait, nos trois héros étaient maintenant rendus dans le village de Saint-Maurice. Cette place était loin de ressembler à Cordoue, elle était toute délabrée, sale et très petite. Il ne restait qu'un jour de route pour arriver à la ville de Cordoue, la ville la plus civilisée d'Europe.

Cette ville est vraiment énorme : les bâtiments sont innombrables. Il y a des centaines d'écoles, des universités, des bibliothèques et de nombreux autres établissements. Les rues grouillent de centaines de personnes à tous les jours. Mais aujourd'hui, les rues sont moins peuplées qu'à l'habitude. Cela est dû de la déclaration de guerre à Constantinople. Les gens craignaient de sortir, seulement certaines personnes sortaient pour leurs achats ou pour aller travailler. D'après les rumeurs, les dirigeants généraux de cette guerre se retrouvaient dans une bâtisse de la mosquée. Il fallait donc faire attention en entrant, il y aurait sûrement des gardes.

Ils entrèrent dans la mosquée, à première vue, il n'y avait personne. C'était vraiment grand. La cour occupait la majeure partie de la mosquée et était recouverte de dalles blanches. L'autre partie de la mosquée était occupée par un établissement entouré de piliers. Cyrus dit :

- Si les rumeurs sont vraies, la guerre aurait été créée dans cet établissement. Il faut donc y pénétrer.

En s'approchant, on y vit deux gardes. Un d'entre eux murmura à son compagnon :

- Regarde, c'est le gars au pendentif qui recherche son père.
- Silence! Ils pourraient nous entendre. Vous là-bas, qui êtes vous?

Cyrus prit la parole.

- Je suis Cyrus, ma sœur Nadia et mon ami Guillaume. Nous sommes de Constantinople.

- C'est donc lui, s'exclama l'un des gardes. Vite, sonnez l'alarme, ce sont eux et nous devons les capturer.

- Une petite minute, qu'est-ce qui se passe ici?

Cette dernière parole n'eut aucun effet sur les gardes ainsi que la demi-douzaine de soldats qui s'en vinrent. Nos deux guerriers firent de leur mieux pour se défendre, mais ils étaient trop nombreux. Alors, les trois prirent leurs jambes à leurs cous et s'enfuirent à toute vitesse, toujours poursuivi par la petite armée. Cyrus étant plus rapide, il se réfugia en protégeant sa sœur. Les gardes finirent par rattraper Guillaume et l'assommèrent.

- C'est affreux, dit Nadia. Il va falloir le rescaper.

- C'est trop dangereux pour l'instant. Nous devrions passer une nuit là-dessus et revenir la nuit suivante, le moment parfait pour entrer.

- Mais ils vont sûrement le tuer avant qu'on intervienne.
- C'est un risque à prendre. Et puis nous n'avons pas le choix.

- Bon, d'accord.

Après une bonne nuit de sommeil dans une auberge, Cyrus retrouva un mot qui avait été déposé par en dessous de la porte. Il se lisait comme ceci : « Votre ami est toujours en vie. Mais il ne sera plus longtemps dans cet état. À moins que vous veniez nous rejoindre ce soir, à la tombée de la nuit. » Le chevalier avertit sa sœur et à la tombée de la nuit, comme prévu, les deux se rendent à la mosquée où eut lieu l'enlèvement. Cette fois, il n'y avait aucun garde. Le frère et la sœur entrèrent. Les deux gardes de la vieille étaient à l'intérieur et les attendaient. Ils les escortèrent jusqu'à l'endroit prévu. Un homme y était accompagné de trois soldats. C'est qui doit diriger l'armée. Guillaume était enchaîné un peu plus loin.

- Te voilà enfin, Cyrus.

- Qui es-tu et que veux-tu?

- Peut être que Guillaume pourrait répondre à cette demande.

Il lui retire le bandage qui recouvrait sa bouche.

- Je ne me souviens pas de toi, mais je pense que je t'ai déjà connu.

- Toujours aussi amnésique. Tu ne te souviens pas de moi. Je suis Kefka...

- Mon oncle...

- C'est bien cela. Et le portrait qui est dans ton pendentif est mon frère.

- Il y a plein de souvenirs qui surgissent dans ma tête. C'est bien lui, l'homme du pendentif est mon père. Qu'est-il devenu?

- Comme tu dois te rappeler maintenant, j'étais assoiffé de pouvoir et je voulais contrôler l'Europe. Quand ton père a hérité du trône royal de Constantinople, j'ai pris la décision de le supprimer, lui et ta mère

également. Je t'ai assommé et je t'ai enfermé dans le donjon où tu as réussi à t'enfuir.

- Oui, je m'en souviens, j'ai réussi à retirer un bloc pour m'enfuir. Le frère Jacques me retrouva dans les bois.

- Ensuite, l'armée de Lorik me fit perdre le trône. Je me suis donc attaqué à Cordoue et préparé ma vengeance contre Constantinople.

- Salaud, tu n'es qu'une ordure. Détache-moi, que je puisse en finir avec toi.

- Patience, j'aurai tout le temps d'en finir avec toi plus tard. Maintenant, emparez-vous de ses amis.

Cyrius était seul contre trois soldats et en plus de cela, Nadia devait être protégée. Il réussit donc à en mettre deux hors de combat et les deux gardes vinrent rejoindre leur compagnon. Cyrius s'approcha doucement de Guillaume et d'un coup tranchant, il cassa le cadenas pour libérer son compagnon. Cyrius continua son combat et Kefka, lui, sortit une épée et avance vers Guillaume qui n'a aucune arme.

- Cyrius, je n'ai pas d'armes!

Le chevalier acheva le dernier soldat, empoigna l'arme du défunt et là lança vers Guillaume. Ce dernier attrapa l'épée. Il fit un tour complet sur lui-même et trancha le corps de son oncle, causant le déversement de plusieurs litres de sang et de ses organes internes. Ce geste mit fin à cette stupide guerre. Ainsi, Cyrius et son compagnon Guillaume ont une fois de plus défendu le royaume de Constantinople. Ayant retrouvé sa mémoire et su ce qu'il était advenu de son père, Guillaume alla vivre dans le château de Constantinople avec ses amis et finit par marier Nadia.

Fin